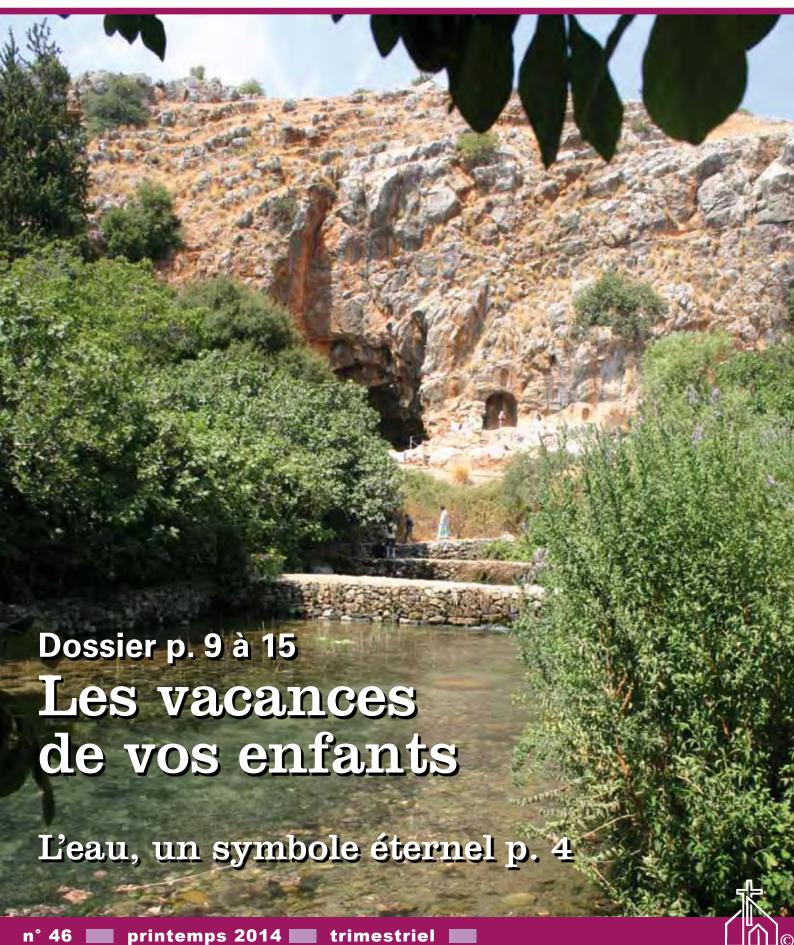
Paroles de Vie

du pôle missionnaire de Provins



Pour tout renseignement:

secretariatdupoledeprovins @gmail.com 01 64 00 04 23

Nos 3 grands secteurs

Nord-Provinois:

Beton-Bazoches, Jouy-le-Chatel – Chenoise, Villiers-Saint-Georges



Provins: Provins, Rouilly, Saint-Brice

Sud-Provinois: Bazoches-les-Bray, Bray-sur-Seine, Donnemarie-

Dontilly, Longueville-Sourdun,

Maison-Rouge-en-Brie, Villenauxe-la-Petite

Voir sur www.polemissionnairedeprovins.fr

Les prêtres du secteur:

Pères Thierry Leroy, Bernard Pajot, François Labbé, Olivier de Vasselot, André Kuna, Michel Gitton et Louis Gaudin.



Leurs coordonnées sont sur le site : www.polemissionnairedeprovins.fr

Vous pouvez nous aider

Le journal *Paroles de vie* qui est déposé quatre fois par an dans votre boîte aux lettres est un journal gratuit, mais néanmoins coûteux. S'il est l'œuvre de bénévoles de A à Z pour la rédaction, il n'en est pas de même pour la mise en page et l'impression. Aussi, nous nous permettons d'attirer votre attention sur le fait qu'il vous est possible de nous aider sous forme de dons, dons pour lesquels vous recevrez un reçu fiscal, puisque nous sommes une association à but non lucratif. Si tel est votre désir, adressez-les par chèque à l'ordre de « ADM Meaux », à cette adresse : Journal Paroles de Vie 2, cours des Bénédictins, 77160 Provins. Merci de votre soutien.



Photo de couverture: Les sources du Jourdain

© Alain Vollé

2 cours des Bénédictins — 77160 Provins.

Journal paroissial du pôle catholique de Provins.

 ${\bf www.polemission nairede provins. fr-Nous\ contacter: paroles devie 77@gmail.com}$

ble de la publication: Alain Volle

» Edition et Publicité: Bayard Service Édition Île-de-France — centre 18, rue Barbès – 92128 Montrouge Cedex — Tél.: 01 74 31 74 10

Secrétaire de rédaction: Julie Valet — mise en page: Odile Fonfroide. ** Impression: Chevillon Imprimeur — 26 bd Kennedy. BP 136. 89101 Sens Cedex Tél.: 0386650478

» Dépôt légal : à parution

édito édito

.

SOMMAIRE

Édito p. 3 L'eau, le soleil, les vacances

Vie d'Église p. 4 à 7 L'eau, symbole et source de vie La distribution de *Paroles de vie*

Réflexion p. 8 Lumière, espérance et bienveillance

Dossier p. 9 à 15 Les vacances de vos enfants

Ça se passe chez nous p.16 La journée du 15 décembre

Agenda p. 17 à 19

édito L'eau, le soleil, les vacances

Avec son printemps qui fleurit avant l'heure, l'année 2014 nous conduit-elle vers une issue à cette longue crise économique internationale? Nul ne le sait, mais une chose est certaine, les temps sont durs pour tout le monde! Qui dit crise dit difficultés financières. et malgré tout, une famille veut toujours ce qu'il y a de mieux pour ses enfants. En France, les élèves ont beaucoup de vacances... Que faire de nos enfants pendant ces longues semaines de congé? Outre l'aspect financier, si important soit-il, comment être sûr de faire le bon choix pour mon fils, pour ma fille? Comment être assuré de les savoir en sécurité, en un lieu enrichissant et bénéfique? Ce numéro, consacré aux familles et aux jeunes, vous apportera peut-être des idées, des pistes, des solutions. Paroles de vie vous présente ici quelques lieux, événements et/ou associations connus

et particulièrement fiables. Ces présentations et témoignages sont autant de bonnes idées pour les vacances de vos enfants ou bien pour partir en famille sans trop grever le budget familial. Certains sites ou rassemblements sont chrétiens et donc de type spirituel, d'autres non. Nous y reviendrons ultérieurement pour vous en présenter d'autres... L'année 2013-2014 est également (vous ne pouvez pas ne pas l'avoir constaté...!) l'année de l'eau avec beaucoup de pluie, des ouragans, des inondations, des raz de marée... De partout l'eau s'agite et nous effraie. Le moment était donc opportun de vous présenter cet élément, l'eau, un symbole fort pour l'humanité, à travers les siècles et encore aujourd'hui. En espérant que nos futures vacances soient ensoleillées... **Bonne lecture!**

Père André Kuna

L'eau, symbole et source de vie

L'eau, c'est la vie. On dit « nager dans le bonheur » ou encore « être comme un poisson dans l'eau ». Les deux usages primaires de l'eau sont de boire et (se) laver et, de ce fait, l'eau a toujours été, depuis la nuit des temps, l'élément autour duquel se rassemble un peuple. Les villes et villages de nos régions sont presque toujours situés près d'un cours d'eau ou d'une source, les villages africains non loin d'une oasis ou d'un marigot... Rare est, de nos jours, un centre-ville qui n'a pas sa fontaine. Et puis, conscient du fait que cet élément naturel lui était vital, l'homme a également très vite intégré l'eau dans de nombreux rituels. La symbolique de l'eau est présente dans toutes les cultures, religieuses ou non, au même titre que le pain, l'huile, le sel... L'eau est bien souvent un symbole de passage et/ou de purification.



Le Jourdain.

L'eau dans les premiers textes bibliques

es religions du Livre, judaïsme, christianisme et islam, ont toutes pris naissance dans des zones désertiques, où l'eau est un « don de Dieu ». Élément essentiel à la vie, l'eau coule au travers des pages de la Bible où elle est un symbole ambigu. À la fois source de vie, mais aussi capable de destruction, symbole de bénédic-

tion et de malédiction...

♦ Les eaux de la Genèse

Dès le début de la Genèse, l'Esprit de Dieu plane au-dessus des eaux. Puis, Dieu sépare les eaux d'en haut des eaux d'en bas. Il permet de sortir d'une sorte de confusion, de chaos, à travers cette séparation.

♦ L'eau du Déluge

L'épisode du Déluge montre le caractère destructeur et purificateur de l'eau. Les hommes, parce qu'ils sont corrompus, sont noyés et seul Noé, parce qu'il est juste, qu'il est intègre dans sa génération, et qu'il suit les voies de Dieu, survivra dans son Arche aux flots dévastateurs.

♦ L'eau qui protège

Le peuple n'ayant pas d'eau à boire dans le désert, Moïse fait surgir une source en tapant sur un rocher avec son bâton. Ainsi, le peuple et les troupeaux peuvent se désaltérer.

L'eau, un symbole éternel

L'eau, élément protecteur des Hébreux et destructeur des Égyptiens, se retrouve dans l'épisode du passage de la mer Rouge par Moïse, lui-même « sauvé des eaux » à sa naissance. La mer s'ouvre pour sauver le peuple de Dieu de l'esclavage en Égypte et se referme sur ses poursuivants.

◆ Le puits de la rencontre

L'eau est souvent associée à la femme: puiser, transporter l'eau, laver les pieds par hospitalité sont des tâches quotidiennes souvent retranscrites dans les écrits anciens. Il y a toute une symbolique de la rencontre hommefemme autour des puits dans la Bible: Rebecca et Éliezer, serviteur d'Abraham, parti à la recherche d'une épouse pour Isaac, Rachel et Jacob, Séphora et Moïse, et ensuite la Samaritaine et Jésus.

◆ L'eau qui guérit

Naaman, chef d'armée sous le règne de Ben-Hadad de Damas, était lépreux. Il se rendit à Samarie et le prophète Élisée lui ordonna de se plonger sept fois dans le Jourdain. Il guérit et reconnut le Dieu d'Israël.

◆ La mer de Jonas

L'eau, c'est aussi la mer, qui a une symbolique particulière dans la Bible. Nous, nous pensons plage,



Chez les juifs, le bain rituel de purification se pratique dans le Miqvé.

détente, repos... Mais pour le peuple d'Israël, qui n'est pas un peuple de marins, c'était plutôt un symbole de mort, avec un côté terrifiant, des tempêtes, des naufrages...

L'eau dans la tradition juive

La purification

Le rite et les symboles liés à l'eau et à la purification sont nombreux dans la religion juive. Au Sinaï, Dieu ordonna à Moïse d'aller vers le peuple pour qu'il se purifie et lave ses vêtements, car le Seigneur allait descendre sur la montagne pour donner sa Torah (Les dix commandements).

Les rites d'eau sont de trois types: ablution, aspersion ou immersion. Les principaux rites de purification sont:

◆ Le lavage des mains après avoir lu les textes religieux, de façon à bien dissocier la vie spirituelle de la vie matérielle.

- ◆ Le lavage des mains avant la prière du matin et avant de prononcer la bénédiction précédant chaque repas.
- ◆ L'immersion des femmes venant d'accoucher.

Le bain rituel de purification se pratique dans le Miqvé, bassin (d'eau souterraine ou de pluie), de taille suffisante pour recevoir plu sieurs individus. Il semble que les rites de purification aient été poussés très loin du temps du Christ. Par exemple, les Esséniens, membres de la communauté vivant près de la Mer morte, pratiquaient de nombreux

bains de purification dans la journée, comme en témoignent les piscines retrouvées à Qumran.

L'eau dans la célébration des fêtes: la prière de la rosée à la fête de Pâque

L'eau est également présente sous forme de rosée, manifestation bénéfique de l'aube, qui apparaît comme un miracle naturel dans les zones arides et désertiques. Lors de la Pâque, fête de printemps au cours de la liturgie juive, les fidèles prononcent la prière demandant à Dieu, source de toute chose, de faire venir la rosée.

L'eau dans le Coran

◆ L'eau dans les jardins du paradis: les sources d'eau vive et pure sont décrites comme étant nombreuses dans le paradis : elles doivent irriguer et assurer l'existence de jardins magnifiques, traduction d'une parfaite harmonie entre l'homme, la nature et la fin de la lutte contre la désertification. Cette tradition se retrouve dans l'architecture musulmane des jardins (Grenade, Ispahan, Samarkande, Séville), où l'eau joue un rôle prépondérant. L'eau occupe une place centrale dans l'Islam, d'une part parce que cette civilisation s'est surtout développée dans des pays désertiques, mais aussi par la symbolique très précise qu'elle véhicule. En



L'eau, un élément de rituel indispensable.

effet, l'eau présente dans le désert revêt deux formes ambivalentes : l'eau destructrice des oueds et des orages, et aussi l'eau bienfaitrice des jardins luxuriants. C'est grâce à la source « zam zam » que la servante d'Israël qui porte son fils est sauvée. Cette source sacrée fait partie intégrante des sites du pèlerinage de La Mecque et le pèlerin doit s'y baigner et en rapporter quelques litres.

♦ Les ablutions: la purification, pour les musulmans comme pour les autres religions du Livre, revêt un aspect fondamental, mais cette fois au quotidien. En effet, les musulmans se purifient avant les cinq prières quotidiennes, touchant et aspergeant toutes les parties du corps dans un ordre très précis, de la tête vers les pieds. Ce sont les ablutions.

L'eau, symbole chrétien

L'eau chez les chrétiens

♦ Le baptême

Lorsque « Jeanle Baptiste » baptise Jésus dans le Jourdain, il dit: « Moi, je vous baptise dans l'eau, mais lui vous baptisera dans l'Esprit ». Les baptisés étaient alors immergés et aspergés pour devenir « fils de Dieu ». Être baptisé, c'est être plongé dans l'amour de Dieu. Le sacrement du baptême n'est donné qu'une fois, c'est un sacrement d'initiation.

De nos jours, lors du baptême, le célébrant verse l'eau, par trois fois, sur le front du baptisé. Ce faisant, il dit: « Je te baptise au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit ». Le baptisé est ainsi plongé dans la mort et la Résurrection du Christ. Il meurt au péché et renaît à une vie nouvelle. Il y a là toute la symbolique de mort et de Résurrection: je suis plongé dans l'eau, dans

un mouvement descendant, et si je reste dans cette eau, je meurs, mais ensuite, je remonte dans un mouvement ascendant et de l'air remplit de nouveau mes poumons. Dans le baptême, on retrouve l'idée de purification, mais aussi de passage de la mort à la vie.

« Personne, à moins de naître de l'eau et de l'Esprit, ne peut entrer dans le Royaume des cieux » (Jean 3, 1-8).

♦ La messe

Après l'offertoire, moment où le prêtre prépare les offrandes du pain et du vin (coupé d'eau), le prêtre se lave les mains. Il demande à Dieu de le purifier et prononce ces paroles: « Lave-moi de mes fautes, Seigneur, purifiemoi de mon péché ».

Puis, un peu plus tard, l'eau mélangée au vin lors de l'eucha-

Baptême dans la tradition chrétienne.

ristie représente l'humanité qui se mélange dans le sang du Christ.

♦ Lourdes

La vierge Marie demande à Bernadette Soubirous: « Allez boire à la source et vous y laver. » Cette invitation est adressée à chacun de nous. L'eau de Lourdes n'est pas à confondre avec de l'eau bénite. C'est une eau de source des montagnes, légèrement calcaire. Sa popularité est liée à certains miracles constatés sur place.

Dans la foi chrétienne, à travers les éléments naturels et les sacrements, c'est toujours Dieu qui agit. Cette eau est donc un signe, pas un remède. Bernadette Soubirous disait: « On prend l'eau comme un médicament... Il faut avoir la foi, il faut prier: cette eau n'aurait pas de vertu sans la foi! ». Chaque fois que « le geste de l'eau » est accompli aujourd'hui, c'est une personne qui retrouve un sens à sa vie, c'est un cœur qui se purifie et se libère.

♦ Au-delà de « l'eau qui mouille »

Jésus dit à la Samaritaine: « Quiconque boit de cette eau aura encore soif; mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai, celui-là n'aura plus jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle » (Jean 4,14).

L'eau et les religions asiatiques

- ♦ Bouddhisme: la vie de Bouddha est jalonnée d'allusions aux rivières, lacs et fleuves. À la fin de sa révélation, Bouddha rentre dans la pureté et la perfection en se recueillant sous un arbre, près d'une fontaine. Le bouddhisme tel que pratiqué au Tibet mêle vie mystique, fées, héros et dieux. Dans le Parthénon des êtres mythologiques, les fées habitent les grands lacs du centre du Tibet et viennent de temps en temps perturber les humains. Des prières et des cérémonies sont organisées près de ces lacs, pour attirer leurs bonnes grâces. Les poissons de ces lacs ne sont jamais mangés.
- ♦ Hindouisme: l'hindouisme fait de l'eau un être sacré, vénéré et un lieu de pèlerinage (purification dans le Gange). La période des pluies, la mousson, est particulière: les pèlerins itinérants s'arrêtent de voyager pour s'installer dans les villes et enseigner. C'est également l'époque des fêtes où les démons règnent en maîtres. Par métaphore, les nuages gon-flés de pluies sont opposés aux chaleurs sèches du printemps et représentent l'ivresse, l'agressivité, la jalousie contenue.

Pour les religions du Sud-Est asiatique, l'eau revêt un rôle primordial, tant par les actes de purification (bains rituels japonais) que par la volonté de satisfaire le courroux des eaux dangereuses comme la mer ou les grands fleuves.

Cette présentation de la symbolique de l'eau est le fruit d'un travail collaboratif auquel ont participé à la demande et sous couvert d'Alain Vollé: Madame Rose-Marie Navarro, Sœur Sylvie Meriot, Monsieur Allaoua et Madame Sinprasith.

Distribution de *Paroles de vie*



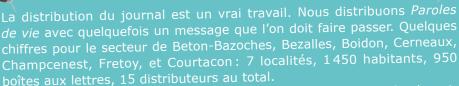
Distribuer Parole de vie, pour moi, c'est un vrai plaisir. Même s'il arrive que les gens ne soient pas intéressés et nous « envoient promener », beaucoup nous accueillent gentiment, certains même attendent le journal avec impatience, et moi je me sens « factrice de la bonne parole ». C'est réellement une très belle mission.

NICOLE

On l'aura compris, cette tâche est à la fois physique et gratifiante. Les personnes qui acceptent de nous aider à distribuer sont heureuses de le faire, mais faute d'être suffisamment nombreuses, peinent parfois à couvrir la totalité du territoire. Aussi, si à la lecture de ceci, vous vous sentez désireux de nous aider, il vous suffit de contacter le responsable du journal via le mail qui est donné page 2, ou auprès du secrétariat qui transmettra.

NADINE, NICOLE, ALAIN

Ainsi que nous l'annonçons discrètement en page 2 à chaque édition, le journal Paroles de vie est gratuit! Enfin... presque gratuit. Il est « offert » devrait-on dire, car en réalité, il revient assez cher au pôle de Provins. Pourquoi? Eh bien, si le gros travail de recherche et de rédaction est fait par des bénévoles et si la distribution « toutes boîtes » est faite également par des personnes volontaires et dynamiques, il faut malgré tout régler la facture à l'éditeur et l'imprimeur. Dans ce numéro, nous avons choisi d'attirer votre attention sur la distribution du journal paroissial. Ce trimestriel est tiré à 14000 exemplaires et distribué sur les 5 secteurs du pôle de Provins (voir détails sur le site). C'est une véritable fourmilière qui se met en marche chaque trimestre et nous avons souhaité leur donner la parole, recueillir leur vécu.



Personnellement, je ne vois pas beaucoup de monde, car pour la plupart, les gens sont partis travailler. Nous mettons nos journaux dans les boîtes aux lettres dès qu'ils arrivent car je n'aime pas avoir les journaux en retard quand certaines dates sont passées. Lorsque les gens sont là, certains viennent nous parler, ce qui donne lieu à des échanges sympathiques. Certains aiment la variété des articles. Je suis heureuse de leur parler, de leur montrer ma joie d'être un peu utile à Dieu et à notre vie paroissiale. Un ami nous pilote, c'est sa façon à lui de rendre service. Avec Nicole, nous sommes ravies de le faire toutes les deux: on aime marcher, on admire le paysage, on plaisante, puis on finit toujours par une balade au bord de la Seine, ou bien à Verdelot pour une prière à la Vierge Marie.

NADINE





Lumière, espérance et bienveillance

Le soleil est bien un élément indispensable à l'épanouissement de la vie végétale, et celle-ci ne peut s'épanouir que si la lumière parvient jusqu'au sol. Pour l'homme, la Parole peut aussi être « source de vie », pourvu qu'elle lui parvienne.

eux commentaires entendus récemment sur les ondes ont résonné en moi et me sont « revenus en miroir » du rayon de soleil photographié l'an dernier: « Les gens sont souvent seuls, ils n'ont personne à qui parler » (Valérie Lemercier, actrice).

« Deux heures suffisent à ensoleiller pour la semaine ces personnes âgées » (un Petit Frère des pauvres).

L'espérance compte-t-elle sur nous?

Même si le ciel est sombre, le soleil est toujours présent derrière les nuages et si la vie vient à « broyer du noir », l'espérance n'est pas nécessairement anéantie. Mais pour ne pas mourir, notre qualité d'Homme « humanisant » ne nous donnerait-elle pas la capacité à percer le nuage?

La bienveillance

Le soleil de l'espérance doit pouvoir pénétrer dans la maison de cet homme qui a perdu sa femme à la naissance de sa fille il y a six ans; par la naissance qui fût difficile, celle-ci, aujourd'hui encore, ne parle pas, ne se nourrit pas normalement, vit dans une « coquille ». Elle a les yeux hagards, mais pas le cœur; si on lui prête attention, elle attrape celui qui l'approche comme pour le retenir! Bien sûr, il y a des services sociaux qui la prennent en charge pendant

la semaine, le papa et son frère âgé de 13 ans l'accueillent le weekend et, je peux vous l'assurer, ils l'aiment. Attendent-ils de notre part de la pitié, peut-être pas exactement, cela leur ferait ressentir que la vie nous a plus privilégiés. L'indifférence serait aussi une attitude indigne, encore plus injuste. Le dictionnaire nous dit que « compatir » est « prendre part aux maux d'autrui ». Certes, ce n'est pas facile, mais la bienveillance à leur égard est le rayon de soleil que l'on peut parvenir à faire passer dans l'entrebâillement de la porte. Oui, je témoigne que leur cœur peut toutefois fleurir un peu.

« C'est une joie tellement saine de faire un peu de bien. C'est la seule chose dont on ne peut se passer. C'est un bonheur qu'il est facile d'obtenir. Le malheureux a droit au dévouement des plus heureux que lui. » Mermoz de Joseph Kessel.

MICHEL CHARLET



Partir, voyager, découvrir, rencontrer... Quoi de plus merveilleux? À tout âge, l'être humain, si attaché qu'il soit à sa terre, sa famille, son foyer, aime « quitter » ces lieux communs et quotidiens pour partir à l'aventure, vers d'autres contrées, d'autres personnes, un autre vécu. Et il n'y a pas d'âge pour cela. Ce goût pour l'inconnu et le renouveau est souvent attribué à tort davantage à la jeunesse qu'à tout autre.

Que vous vous posiez la question de ce que vous allez bien pouvoir proposer à vos enfants pour les prochaines vacances, ou bien celle de savoir où et comment vous pourriez partir en vacances en famille dans des lieux originaux et peu coûteux, *Paroles de vie* ouvre ici un dossier qui ne sera pas refermé sur le n° 46, et verra de temps en temps d'autres pages venir le compléter. Rassemblements de jeunes (croyants ou non), centres de vacances et camps de jeunes, hébergements pour familles modestes,

associations, accueils, temps forts... Lieux de ressourcement spirituels et physiques... Ce ne sont pas les solutions qui manquent.

Le Frat 2013 à Jambville







10000 en arrivant au port de Jambville. Un vendredi soir du mois de mai, week-end de Pentecôte, nous avions rendezvous en Ville-Haute à Provins pour rejoindre ensuite en car l'église de Bussy-Saint-Georges. C'était la première grande étape du Frat 2013 (ou FRATERNEL), un grand rassemblement, au milieu de ce magnifique parc du château de Jambville, pour tous les jeunes d'Île-de-France; un événement majeur que nous préparions depuis quelque temps déjà, animateurs et jeunes.

Nous partîmes 50, mais par un prompt renfort, nous étions



n ce début de week-end, c'est sous le soleil que nous sommes partis (presque à l'heure) vers Bussy-Saint-Georges. Dès notre arrivée, nous nous sommes rendu compte de visu que le Frat avait commencé. De nombreux cars avaient convergé en ce lieu et les Frateux étaient là, pique-niquant sur l'herbe au bord d'une étendue d'eau.



Puis ce fut une magnifique célébration d'envoi. Rires, chants, louanges, nous donnions déjà de la voix. Notre arrivée à Jambville était donc très tardive. Imaginez plus de 10000 jeunes et animateurs, lampes torches en main, descendant des cars, récupérant leurs sacs à dos jetés hors des soutes par des bénévoles et mar-

Le FRATERNEL

chant vers leurs tentes. La mairie de Melun-Ville nous a fait un super accueil. Très vite, il a fallu s'installer. La nuit a été courte, surtout pour les veilleurs qui ont dû assurer la sécurité.

Le lendemain, samedi, déjà un gros programme nous attendait: messe en village, célébration d'accueil sous le chapiteau, carrefour, grand jeu, temps diocésain, puis, le soir, veillée louange. Les scouts, qui assuraient la distribution des repas, étaient aussi sur le pont dès le samedi matin pour un petit déjeuner énergétique. Malgré la fatigue, les jeunes avaient vraiment hâte d'entrer dans ce Frat. On sentait une curiosité mêlée d'excitation, car, pour eux, c'était vraiment la découverte!

La messe en village initia cette magnifique journée. On sentait que la mairie avait très bien préparé les choses. C'était un très bon début. Puis tous les diocèses ont convergé vers le premier grand rendez-vous sous le chapiteau. Difficile pour qui n'a jamais participé à un Frat d'imaginer l'incroyable ambiance. Accueillis par les chants rythmés et joyeux du groupe Glorious, les jeunes se sont entassés progressivement jusqu'à remplir progressivement tout le chapiteau!

Lors de la célébration, les animateurs ont présenté le thème, « Porteurs d'espérance ». Puis, dans le premier des deux carrefours (rencontres par groupes de huit), sous la houlette d'un ou deux animateurs, ils se sont retrouvés dans la prairie pour échanger sur le thème en partant de leurs expériences de vie.

Le grand jeu et le temps diocésain du samedi aprèsmidi allaient également alimenter les réflexions sur ce thème. Samedi soir, c'était la veillée de louange sous le chapiteau, un temps de joie partagée, joie à donner plus qu'à recevoir. Aider l'autre nous met dans la joie, une joie qui vient de Dieu.

Le lendemain, dimanche de Pentecôte, de très grands moments nous attendaient, comme la messe sous le chapiteau. L'Esprit saint était présent et on sentait les jeunes vibrer sous son souffle. Bien sûr, ce n'était pas une brise légère car les jeunes donnaient de la voix, mais on pouvait lire sur leurs visages l'intensité du moment. Cette messe préparait le temps de réconciliation qui allait suivre: « Voyant leur foi, Jésus dit au paralysé: "Mon fils, tes pêchés sont pardonnés" ». Après la messe, ils ont été invités à réfléchir sur ces paroles de Jésus, qui dit aux jeunes à quel point Dieu les aime, un Dieu qui nous aide à nous relever. Les jeunes ont aussi pu entendre des témoins, porteurs d'espérance dans leur vie: un temps très apprécié.

Le sacrement de réconciliation a permis de vivre très concrètement ce pardon de Dieu, tous ensemble, avec le groupe Glorious qui nous a aidés à entrer en méditation. Enfin, ce dimanche de Pentecôte s'est achevé par une veillée festive en village. Chaque groupe, dont celui de Provins, avait préparé un petit spectacle, et une chorégraphie qui eut un beau succès.



Le lundi, la journée allait être courte mais intense, malgré la pluie qui s'était invitée. Ce fut d'abord la messe en village, puis le dernier grand rassemblement d'action de grâces sous le chapiteau, pour dire merci au Seigneur, merci pour ce Frat, pour tous ces instants de joie partagée, de rencontre... Et enfin le retour, un retour toujours dans les rires.

Vraiment, le Frat, à Jambville comme à Lourdes, reste un moment magique dans la vie des jeunes chrétiens. Il y a, pour tous, un avant et un après Frat, c'est certain.

ANGEL ESCRIBANO



Les camps scouts

Savez-vous ce qui se passe certains samedis après-midi au centre paroissial? Des jeunes de tout âge se réunissent environ une fois par mois pour vivre une réunion scouts/guides. Regroupés par tranche d'âge, ils vivent des projets, découvrent de nouveaux jeux, apprennent à vivre avec les autres... Les Scouts et Guides de France accueillent et aident les jeunes à devenir des hommes et des femmes heureux, utiles, artisans de justice et de paix.



Devenir scouts

haque groupe est géré par de jeunes adultes, les chefs, formés à l'encadrement et à l'animation. Ils ont le souci de veiller au développement de chaque enfant, dans le respect de la sécurité, de la loi et des valeurs du scoutisme. Mais que faiton vraiment chez les Scouts/Guides? Selon les périodes de l'année, on est amené à fabriquer des éléments en bois, jouer dans la nature, randonner, cuisiner au feu de bois, veiller sous les étoiles, chanter à s'en casser la voix, dormir sous une tente... Il faut aussi apprendre à s'occuper des plus jeunes, développer son autonomie, partir de chez soi et apprendre à vivre sans ses parents... On est invité à prier, et l'on doit découvrir sa place au sein du groupe et dans le monde... Voilà pour résumer ce qui vous attend si vous souhaitez devenir scouts. De la rentrée de septembre au camp d'été (juillet-août), les Scouts et Guides de France vous accueillent à bras ouverts!

Quelques projets antérieurs

- Farfadets (6-8 ans): mini-camp à la Pentecôte.
- Louveteaux/Jeannettes (8-11 ans): week-end campé en avril, journée de rencontre d'un autre groupe à Paris en juin.
- Scouts/Guides (11-14 ans): parcours en vélo et savoir se repérer avec une carte.
- Pionniers/Caravelles (14-17 ans): organisation d'une fête foraine en juin, organisation du rassemblement diocésain des 6e-5e à Provins en novembre.

Si vous voulez plus de renseignements sur le groupe Scouts et Guides de France de Provins, n'hésitez pas à envoyer un mail à sgdfprovins@gmail.com.

Nous sommes également présents chaque année à la Journée des associations à Provins en septembre.











Les Camps Inter-Jeunes de l'Ouest

En juillet 2011, le CIJO (Camps Inter-Jeunes de l'Ouest) a planté ses tentes dans la région de Bray-sur-Seine. C'est un camp pour des collégiens du Grand Ouest de la France. Ce sont des vacances sous tentes pour découvrir une région et ses habitants, vivre un temps de partage au quotidien avec des jeunes du même âge; tout cela avec des temps spirituels. Un thème nouveau est choisi chaque année, qui sert de fil conducteur aux animations. Les jeunes sont répartis en plusieurs lieux selon leur âge. CIJO est en lien avec le Service national des vocations.











Apprendre à vivre ensemble

Comme dans tout camp de jeunes se fait l'apprentissage à la vie collective: services communs, repas, jeux, temps de réflexion, veillées... Divers groupes assurent chacun des services, et préparent des temps communs comme la veillée et le temps de méditation/prière qui concluent chaque journée. Tous ces temps sont aidés par des animateurs, dont celui chargé de l'animation spirituelle.

Les temps forts

L'aménagement du lieu de vie

Après avoir planté les tentes, les jeunes vont chez les habitants demander chaises, tables, bancs, etc. C'est une première expérience de rencontre où il faut dépasser sa timidité, sa crainte pour demander à l'autre d'emprunter ce dont on a besoin.

« L'explo »

En petit groupe, les jeunes partent pour trois jours et deux nuits d'aventure, à la découverte d'une région et de ses habitants. Sans savoir comment ils mangeront et où ils dormiront, ils vont sur les chemins et les routes en affrontant l'inconnu.

« Le pélé »

Le temps le plus spirituel du séjour. Temps de marche ponctué de divers arrêts pour approfondir le thème de l'année à l'aide de l'Évangile. Cela prépare à vivre une veillée de la réconciliation. Le lendemain, une messe festive, qui réunit jeunes et habitants, clôture le pèlerinage.

La veillée finale

Le dernier soir, tous les jeunes se retrouvent pour l'animation d'un spectacle. Des parents, de nombreuses personnes rencontrées pendant les trois semaines et d'autres habitants sont là.

Partager et grandir

Vivre trois semaines ensemble en partageant journellement les services, en réfléchissant, en priant fait progresser chaque jeune. L'apprentissage de la vie collective en extérieur sort le jeune du quotidien familial et lui fait ainsi affronter de nouvelles limites. Il apprend à gérer l'autonomie donnée dans un cadre défini au préalable avec lui. Ce camp l'aide aussi à s'interroger sur sa foi et à se poser la question de sa place de baptisé dans l'Église. Le CIJO, un camp pas comme les autres, qui donne des fondements à la vie future du jeune.

Le camp Dominique Savio

Vous souhaitez offrir à vos enfants, ou petits-enfants, des vacances inoubliables, simples et extraordinaires à la fois? Vous cherchez à ce qu'ils vivent de purs moments de bonheur, de convivialité, d'amitié, en toute sécurité, en pleine nature? Bref, vous cherchez « une bonne idée »! Pas de soucis, j'ai une adresse à vous recommander. C'est le camp « Saint Dominique Savio », situé dans un petit village pittoresque qui se nomme « Julos », tout près de Lourdes.









est en 1966 que le Père Joseph Besnier (prêtre du diocèse de Meaux), fonde l'association Saint Dominique Savio dans le but d'organiser des séjours de vacances pour les enfants et les adolescents.

Sur ce site de 1800 m² environ, il va faire construire, grâce à de nombreux amis et généreux donateurs, un camp de vacances. En quelques décennies, il est passé à Julos environ 350 moniteurs et plus de 5 000 jeunes. Personnellement, ce lieu m'a beaucoup apporté. J'y suis d'abord allé comme colon à partir de 1994 (j'avais 14 ans), puis ensuite comme animateur, puis en simple pèlerin, ou encore pour effectuer de la randonnée en montagne, des camps-chantiers... Bref, les raisons d'y retourner chaque année sont nombreuses. Tout le monde y est le bienvenu. Enfants, adolescents, adultes, avec ou sans convictions religieuses, riches ou pauvres... Vous êtes tous accueillis et respectés pour ce que vous êtes. Un souci d'argent n'a jamais empêché un jeune de partir. Il faut juste avoir la simplicité d'en parler au responsable. Ce camp accueille des colonies de vacances pour y faire des grands jeux, des activités manuelles, des excursions, mais aussi des camps montagne, des camps de ski, des retraites de profession de foi, des camps scouts, des camps-chantiers (entretien du camp, notamment la taille des arbres...), des pèlerinages, pour faire découvrir le message de Lourdes aux enfants. On y accueille aussi des servants d'autel du diocèse de Meaux pour le pèlerinage diocésain début juillet... Ceux qui connaissent bien le lieu disent que c'est « une halte conviviale et spirituelle sur le chemin de la Grotte ». Ce que je confirme.

Le camp de Julos peut accueillir jusqu'à cinquante personnes dans des bâtiments en dur. Il peut en accueillir davantage grâce à deux plate-formes où l'on peut installer tentes et marabouts, dans un endroit idyllique. Idéal par exemple pour des camps scouts. Les familles peuvent venir pour s'y reposer, s'y recueillir, trouver un endroit calme et convivial, mais c'est alors à chacun de construire son programme de la journée. Julos est avant tout un lieu d'accueil, d'écoute, d'échanges conviviaux, avec possibilité de vivre la messe chaque jour. Le camp possède deux chapelles où, que l'on soit croyant ou non, on se sent bien. Chacun reste libre d'y aller ou non.

Pour conclure, je dirais que c'est vraiment une joie pour moi de connaître ce lieu. Il m'a aidé à me construire. J'ai connu la plupart de mes amis làbas. C'est un endroit où j'ai de très bons et très nombreux souvenirs. Vous serez certainement très heureux de le découvrir à votre tour, et même d'y retourner. Vos enfants ou petits-enfants vous diront très certainement « merci » à leur retour de séjour. Pour en savoir plus, je vous invite à aller surfer sur: http://www.campdominiquesavio.com

STÉPHANE DE MEULENAERE

■ I■ DOSSIER: LES VACANCES DE VOS ENFANTS

L'association Vie et Joie



L'association Vie et Joie est née au Mesnil-Amelot en 1969. Elle fête cette année ses 45 ans, score honorable pour une association! Ses fondateurs à l'époque: une équipe de laïcs avec leur curé, le Père Pierre Courcelle. Elle a essaimé dans les secteurs de Donnemarie, Provins et Montereau.



Liens, fraternité, ouverture

L'objectif de l'association est double:

- Favoriser la fraternité des pratiquants entre eux et l'étendre au-delà de l'Église.
- Ouvrir l'Église à ceux qui sont sur le seuil, ceux de la « périphérie », ainsi qu'à toute personne de bonne volonté, quel que soit son idéal. Autrement dit: « Céer des liens et aller vers tous ».

Se donner les moyens

La constitution d'une association était juridiquement nécessaire. C'est dans le cadre de la vie diocésaine que les statuts furent élaborés. Un représentant de l'évêché est membre de droit, et des dispositions en faveur du diocèse sont prévues en cas de dissolution. Il nous fallait un lieu de vacances ouvert à tous et à tous les âges. Le rachat (en 1972) d'une ancienne ferme nichée dans le cadre verdoyant de l'est du Tarn, à la limite de l'Hérault, le permit: le centre de Gayragues était né.

Une destinée en deux temps

Rénovée et équipée d'infrastructures adaptées, la ferme permit, dans un premier temps, d'accueillir de nombreux colons et ados, des camps-chantiers, des séjours familiaux ou du troisième âge.

Aujourd'hui, ses trois corps de bâtiments, convertis en gîtes, permettent d'accueillir des familles à la saison

d'été (juin-septembre). Une grande et belle piscine agrémente le séjour sur ce magnifique domaine de plus de 1 hectare et demi. La région est magnifique! À 80 km du bord de mer, proche du Tarn, de l'Aveyron, du Languedoc et de l'Hérault (vers Murat-sur-Vèbre), le centre de Gayragues, naturel et convivial, est ouvert à tous, à des tarifs modestes.

Vie et joie: une association dynamique

L'association propose, tout au long de l'année, des activités ponctuelles: séjours en Alsace et bientôt en Auvergne, visites de lieux historiques ou culturels, repas festifs, retraites spirituelles, mise à disposition de deux fourgonnettes neuf places.

Deux brocantes annuelles (municipale et paroissiale) et les produits d'activités alimentent la trésorerie, mais les cotisations et les dons particuliers contribuent aussi à l'équilibre des finances. Tous les membres actifs sont bénévoles.

Le coût participatif aux activités est calculé au plus juste et une fourchette de tarifs permet aux moins fortunés de se joindre à tous: c'est le partage (dans une totale discrétion). Telle est Vie et Joie, dans la fidélité à ses principes fondateurs, association fraternelle ouverte à tous.

MICHEL CHARLET









La journée du 15 décembre

Sur le Pôle de Provins, cet automne, les enfants du catéchisme ont étudié le module: « Qui est mon prochain? ». Ils ont ainsi découvert que par un regard, un sourire, une main tendue, chacun peut réchauffer le cœur de la personne qu'il croise, qu'elle soit connue ou inconnue, un ami ou un étranger.

Une journée vraiment festive!

Afin de clore ce parcours dans la joie, la journée du 15 décembre 2013 a été retenue pour une journée de fête et de partage, vivant ainsi, avec un peu d'avance, la joie de Noël.

On s'est bien amusés

Après la messe dominicale, l'aumônerie des 6° nous a accueillis avec un apéritif. Chacun a pu poser sa signature sur la grande affiche prévue pour l'occasion; nous étions nombreux! Puis autour d'un festin partagé, nous avons pu faire connaissance avec nos voisins de table. Les adultes ont eu un aperçu de quelques sketchs de Raymond Devos.

L'aumônerie des 4°-3° a communiqué sa joie par une « flash-mob », c'est-à-dire une danse qu'ils avaient préparée pour la fête! Cette chorégraphie a provoqué quelques éclats de rire, et le rythme a mis tout le monde en piste!

Autour du café, il y a eu un échange de « petits cadeaux » fabriqués en grande partie par les enfants.



Les scouts s'en mêlent

Cette journée s'est terminée à l'église Saint-Ayoul où les enfants du catéchisme ont mis en scène la parabole du Bon Samaritain. Pour conclure, les scouts ont apporté la lumière de Bethléem, et chacun a pu repartir avec cette flamme venue de si loin, pour la déposer devant sa crèche en attendant le 25 décembre.

Qui est mon prochain?

Ce 15 décembre 2013 était un Noël avant l'heure, où la joie, les rires, les sourires étaient vrais, et donc, le Seigneur était aussi parmi nous. À nous de prolonger cette journée, chaque jour, en ayant de l'attention pour celui que l'on croise, et devenir ainsi « son prochain ».

ISABELLE LABATIE